

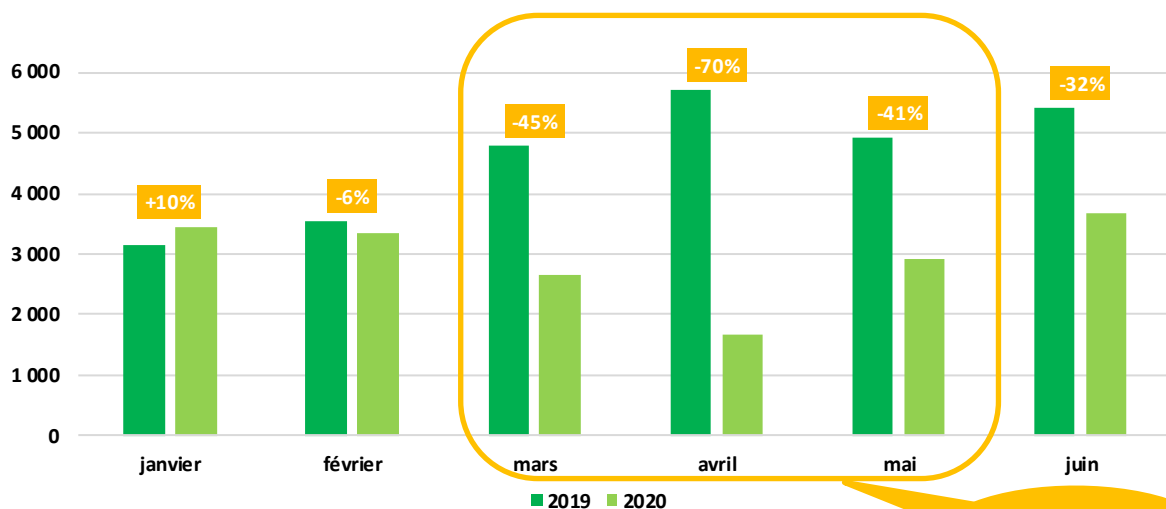
FAIBLESSE DE LA COMMANDE PUBLIQUE : les entreprises de TP s'inquiètent

Pendant la période de confinement, la commande publique dans le secteur des Travaux Publics a fortement chuté : le volume des appels d'offres s'est ainsi effondré de plus de 50% par rapport à 2019. Le rebond attendu lors du déconfinement n'étant toujours pas intervenu, les entreprises de Travaux Publics s'inquiètent désormais pour leurs perspectives de fin d'année.

Un volume d'appels d'offres réduit de plus de 50% par rapport à 2019 pendant le confinement

La commande publique a été fortement impactée dès le premier mois de confinement : en mars, le volume d'appels d'offres a chuté de 21% par rapport à février pour ne représenter qu'un peu plus de la moitié du volume de mars 2019. En avril, le bilan est catastrophique avec moins de 1 700 appels d'offres remis (-50% par rapport à février 2020 et -70% par rapport à avril 2019). A partir du mois de mai, la commande publique s'est redressée (+72% par rapport à avril) mais est restée à un niveau inférieur aux niveaux de début d'année (-13% par rapport à février 2020). Il faut attendre le mois de juin pour retrouver un niveau comparable à ceux de janvier et février 2020, mais qui ne représente encore que deux tiers du volume enregistré en juin 2019.

Graphique 1 : Nombre d'appels d'offres publics remis par mois dans les TP en 2019 et 2020



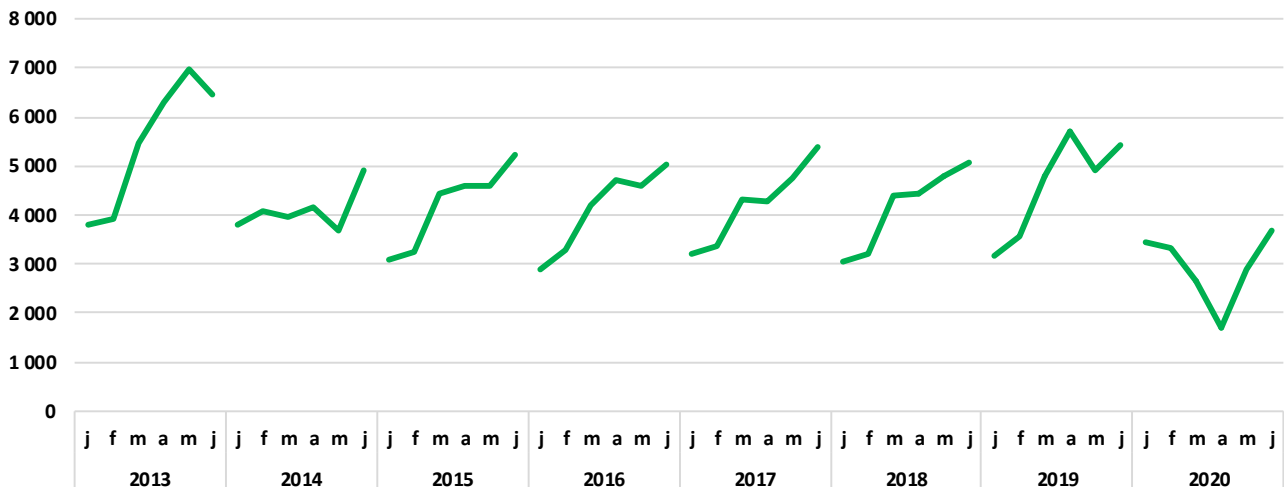
Source : Vecteur Plus, données au 08/07/2020

Les évolutions 2020/2019 sont comparables aux évolutions 2020/2018

Les deux premiers mois de l'année connaissent toujours des volumes d'appels d'offres faibles. Cette situation est liée à la fois à la saisonnalité des travaux et à celle des budgets des collectivités. Le volume d'appels d'offres des mois de janvier et février représente ainsi toujours moins du tiers des appels d'offres remis sur le premier semestre (environ 25% depuis 2013, hormis lors de la précédente année électorale en 2014, avec 32%). 2020 est totalement atypique puisque : les appels d'offres des

mois de janvier et février représentent 38% du volume semestriel et mars, avril, mai seulement 41% (contre une moyenne de 55% sur les autres années).

Graphique 2 : Historique du volume d'appels d'offres remis sur le 1^{er} semestre depuis 2013

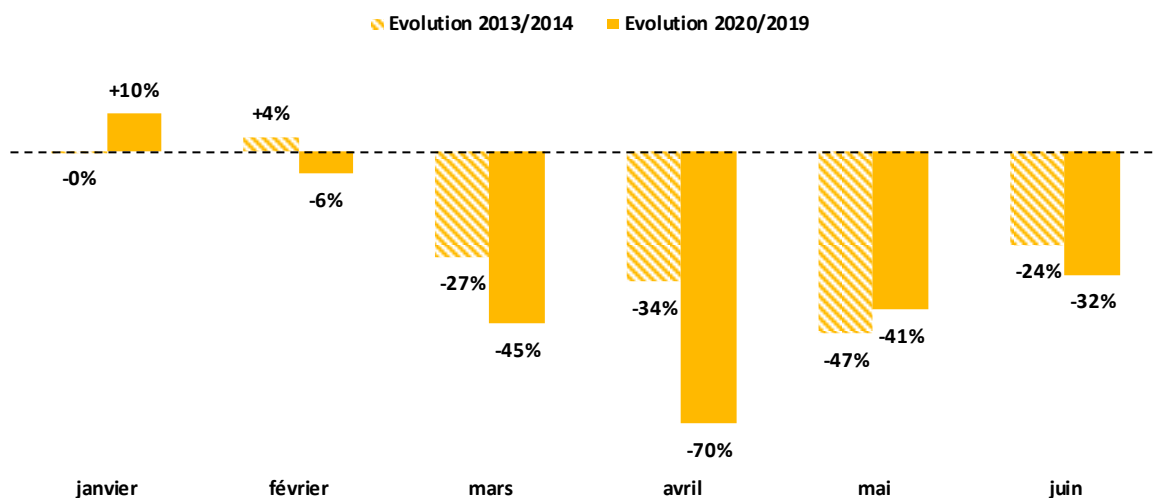


Source : Vecteur Plus, données au 08/07/2020

La crise du Covid-19 accentue fortement l'effet habituel des élections municipales

Bien que l'année 2020 soit une année d'élections municipales, la faiblesse du volume des appels d'offres en mars et avril n'est qu'en partie imputable au cycle électoral : la baisse du nombre d'appels d'offres observée entre avril 2019 et avril 2020 représente plus du double de celle enregistrée entre 2013 et 2014 (-70% contre -34%). L'année 2014 avait pourtant été marquée par une chute particulièrement brutale des appels d'offres dans un contexte de baisse des dotations aux collectivités et de réforme territoriale. La crise sanitaire actuelle a donc bien un effet amplificateur très important sur les évolutions de la commande publique.¹

Graphique 3 : Comparaison des évolutions des volumes d'appels d'offres sur deux années d'élections municipales



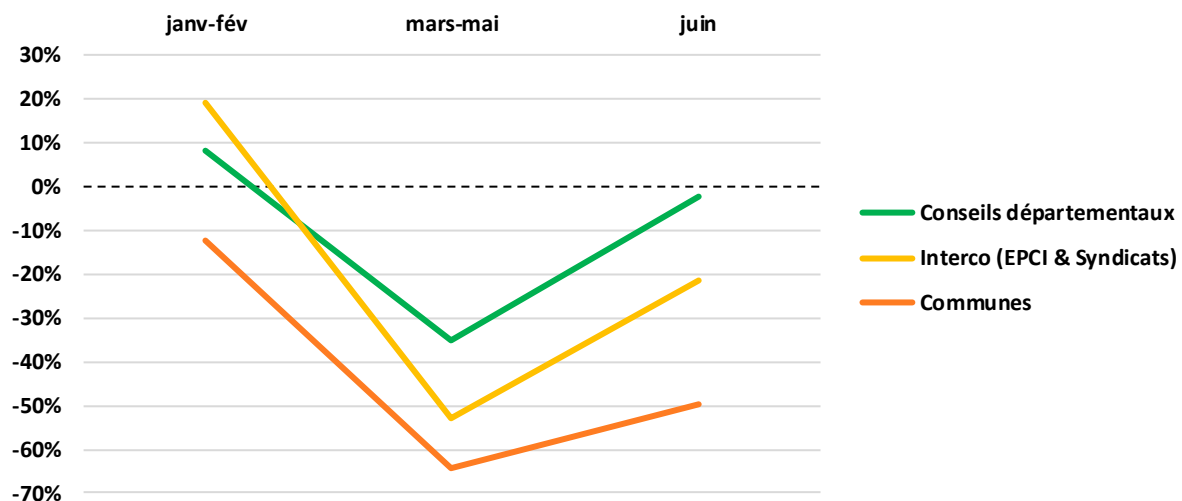
Source : Vecteur Plus, données au 08/07/2020

¹ Consulter l'article de [Vecteur Plus](#) qui revient sur l'impact du second tour des municipales

La commande des communes a chuté de plus de 60% et peine à se redresser

Sans surprise, avec ce double effet - élections municipales et crise du Covid-19 - la commande émanant des communes est celle qui est le plus fortement impactée. Après une chute de 64% pendant le confinement, la commande des communes ne s'élève encore au mois de juin qu'à la moitié de son niveau de juin 2019. Celle des intercommunalités (EPCI et syndicats) a elle aussi fortement diminué en période de confinement avec une réduction de 53% par rapport à 2019, mais s'est relevée plus fortement au mois de juin, atteignant près de 80% de la commande de l'an dernier. Ce sont les conseils départementaux, non impactés par le cycle électoral en 2020, qui ont le mieux résisté en période de confinement (-35% d'appels d'offres entre 2019 et 2020) et qui ont repris leur commande plus fortement suite au déconfinement, avec un volume d'appels d'offres semblable à celui de juin 2019 (-2%).

Graphique 4 : Evolution de la commande publique du premier semestre 2020 par rapport au premier semestre 2019 par type de maître d'ouvrage



Source : Vecteur Plus, données au 08/07/2020

Des disparités régionales pendant et à la suite du confinement

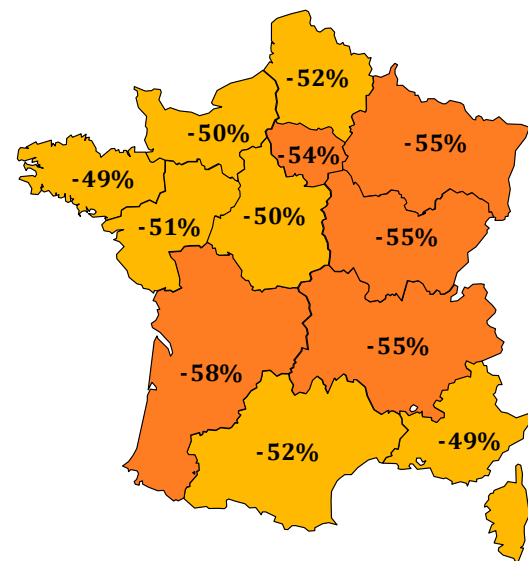
Les disparités régionales sont importantes en termes d'évolution entre les volumes d'appels d'offres entre 2019 et 2020.

Les régions Bretagne, Normandie, Occitanie et Provence-Alpes-Côte d'Azur ont connu une baisse des appels d'offres moins élevée qu'en moyenne nationale pendant et après le confinement. Il s'agit aussi pour la plupart des régions ayant enregistré de moindres baisses de l'activité Travaux Publics pendant le confinement². En Ile-de-France, dans les régions de l'Est, et dans une plus forte mesure en Nouvelle-Aquitaine, la commande publique a fortement chuté pendant le confinement (respectivement -54%, -55% et -58% entre 2019 et 2020). L'Ile-de-France et le Grand-Est ont cependant pu bénéficier d'un rebond plus important du volume d'appels d'offres suite au déconfinement et retrouvent un niveau d'appels d'offres correspondant à plus de deux tiers du volume de juin 2019. Les régions Centre-Val de Loire, Bourgogne-Franche-Comté, Auvergne-Rhône-Alpes et Hauts-de-France sont les plus en difficulté au sortir de la crise sanitaire, le volume d'appels d'offres enregistré en juin ne retrouvant qu'environ 60% du volume de juin 2019.

² Consulter le Dossier Economique « COVID-19 : PREMIER BILAN DE LA CRISE SANITAIRE SUR L'ACTIVITE DES TRAVAUX PUBLICS »

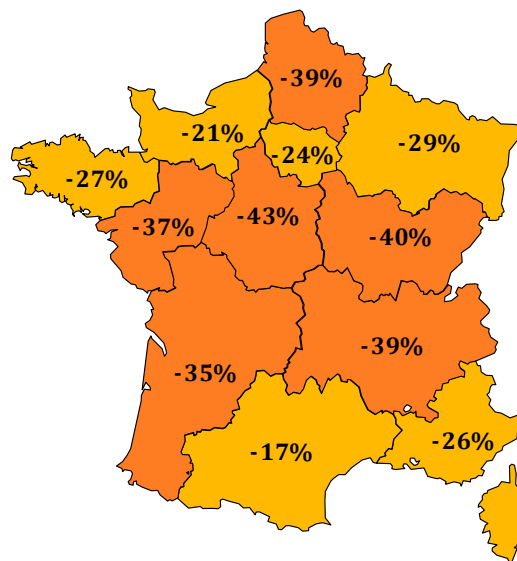
Carte 1 : Evolution de la commande publique entre 2019 et 2020 par région

Pendant les 3 mois de confinement



Nombre d'AO 2020 / Nombre d'AO 2019 mars-avril-mai
 Valeur inférieure à la moy nat (-53%)
 Valeur supérieure ou égale à la moy nat (-53%)

Après le confinement



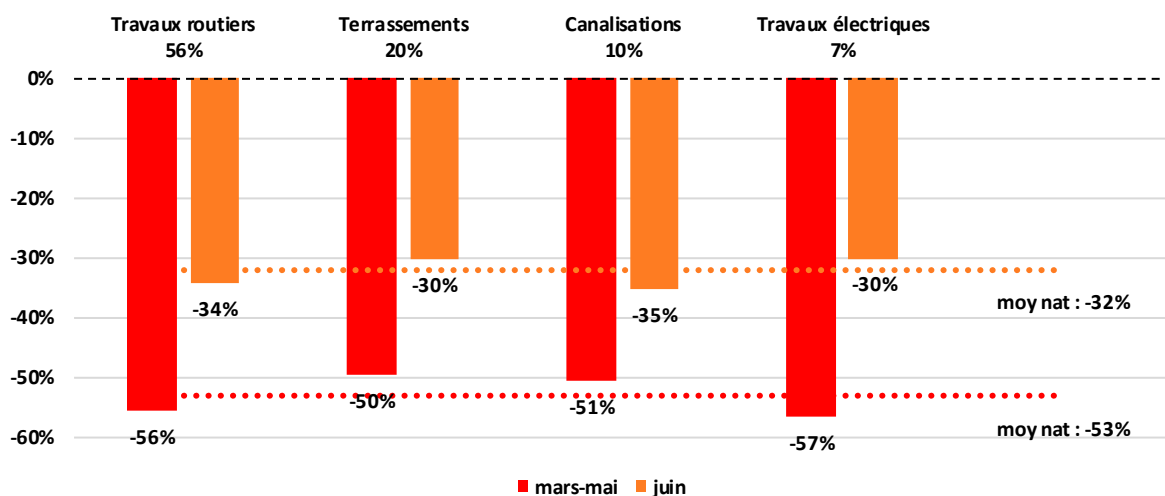
Nombre d'AO 2020 / Nombre d'AO 2019 juin
 Valeur inférieure à la moy nat (-32%)
 Valeur supérieure ou égale à la moy nat (-32%)

Source : Vecteur Plus, données au 08/07/2020

Baisse de la commande publique homogène pour les principales spécialités

Pour les quatre principales spécialités, représentant plus de 90% du volume des appels d'offres sur les marchés publics – les travaux routiers (56%), les terrassements (20%), les canalisations (10%) et les travaux électriques (7%) – la commande publique a diminué entre 2019 et 2020 d'au moins 50% sur les trois mois de confinement, et de plus de 30% au mois de juin.

Graphique 5 : Evolution de la commande publique entre 2019 et 2020 par spécialité

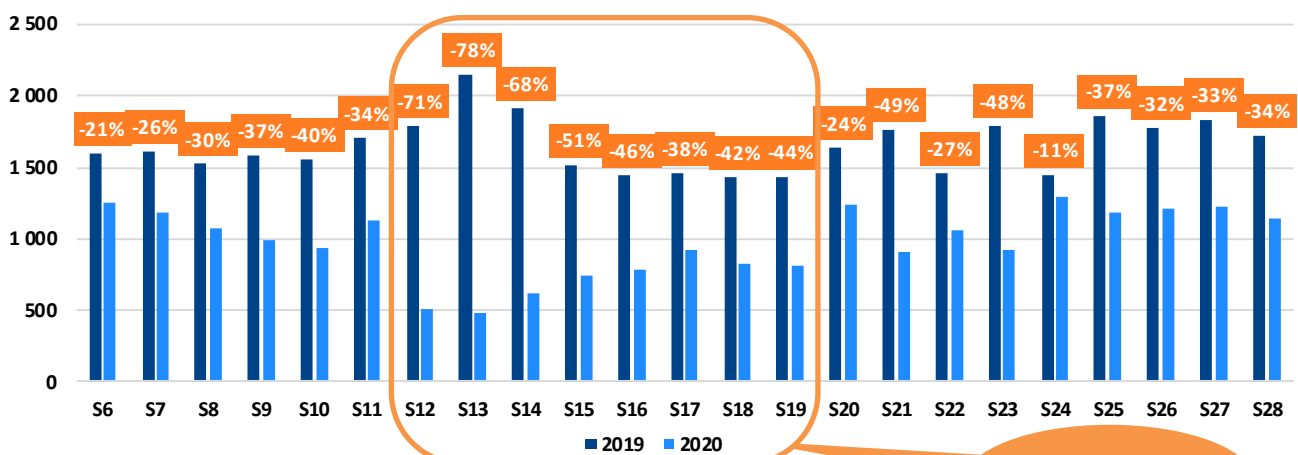


Source : Vecteur Plus, données au 08/07/2020

Des perspectives inquiétantes pour l'activité des TP

La situation ne semble pas s'améliorer au mois de juillet. Avec environ 1 200 appels d'offres sur les deux premières semaines de juillet (semaines n° 27 et 28), la commande publique reste inférieure d'un tiers à celle de 2019. Le rebond de cette commande, suite à l'arrêt de la période de confinement puis à la tenue du second tour des élections municipales, n'intervient toujours pas. Cet état des lieux inquiète les entreprises : en effet, si pour l'instant la reprise d'activité bénéficie de la situation favorable des carnets de commandes avant la crise, le « trou d'air » enregistré depuis plusieurs mois va entraîner une rapide consommation de ces carnets et une dégradation rapide de l'activité. Une relance de la commande publique et des appels d'offres est donc urgente pour assurer un relai d'activité d'ici la fin de l'année. Dans le cas contraire, les répercussions sur l'activité des entreprises risquent d'être perceptibles dès la fin du 3^{ème} trimestre...

Graphique 6 : Evolution de la commande publique entre 2019 et 2020 par semaine



Source : Vecteur Plus, données au 15/07/2020

Période de confinement

Après une chute de plus de 50% de la commande publique pendant les trois mois de confinement, l'évolution des appels d'offres ne connaît pas de rebond et reste à des niveaux très faibles. En conséquence, l'activité des entreprises de Travaux Publics risque d'être fortement pénalisée en fin d'année et la perte de chiffre d'affaires pourrait se chiffrer à environ -20% selon les perspectives de la FNTF³. L'ensemble de la profession s'alarme de la situation et compte sur un plan de relance des investissements locaux en infrastructures pour redynamiser le secteur d'ici l'automne.

Mathilde MENANTEAU
menanteaum@fntp.fr
 Tél : 01-44-13-32-02

³ Consulter le Dossier Economique : « CRISE DU COVID-19 : des perspectives 2020 en fort recul »